



Conseil économique et social

Distr. générale
15 décembre 2009
Français
Original : espagnol

Commission de la condition de la femme

Cinquante-quatrième session

1-12 mars 2010

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire

Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives : examen de la mise en œuvre de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing et des textes issus de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale et de sa contribution à l'adoption d'une démarche soucieuse de l'égalité des sexes en vue de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement

Déclaration de la Mision Mujer A.C., une organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, qui est distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social

Déclaration

La grossesse à l'adolescence un obstacle à l'épanouissement total

1. La grossesse à l'adolescence est une problématique qui touche les jeunes femmes au niveau mondial. Celles qui en souffrent se retrouvent confrontées à des responsabilités qui ne leur correspondent pas socialement, dans la mesure où l'adolescence est une période de moratoire « en ce qui concerne l'aptitude psychosexuelle à l'intimité et la disposition psychosociale à la parentalité »¹. Elles passent trop tôt de l'adolescence à l'âge adulte. Sans aucune préparation, les

* E/CN.6/2010/1.
Erickson E., *Sociedad y adolescencia*, (México, Siglo XXI Editores S.A. de C.V., 1986).



adolescentes accèdent à la maternité et cette situation inattendue entraîne une série de frustrations sociales et personnelles qui modifient brusquement leur projet de vie.

2. L'âge moyen des premières relations sexuelles dans la région des Amériques est de 14 ans et 50 % des adolescentes mineures de 17 ans sont sexuellement actives. « Dans notre pays, 9 579 adolescentes âgées de 12 à 18 ans risquent le décrochage scolaire dans l'enseignement primaire ou secondaire en raison d'une grossesse ou de leur statut de jeunes mères, selon le Ministère de l'éducation publique »². En outre, en 2009, le Ministère de la santé mexicain a signalé que sur 100 naissances déclarées, 18 étaient de mères âgées de moins de 20 ans et si l'on considère que, loin de s'atténuer, le phénomène n'a fait que s'amplifier au cours de ces 10 dernières années, la problématique devient un véritable challenge en termes de santé publique, auquel viennent se greffer les aspects sociaux, économiques et familiaux.

3. La grossesse à l'adolescence constitue un obstacle à l'épanouissement total des adolescentes au Mexique et dans différents pays du monde. « Une adolescente enceinte est stigmatisée sur le plan social, contrainte d'endosser le rôle de mère au foyer ou poussée vers le monde du travail pour lequel elle n'est pas encore prête. Son enfant est conçu comme un enfant-symbole, qui varie en fonction du groupe social et lui confère une acceptation qui le transforme en « problème ». La maternité pour une adolescente est synonyme d'abandon scolaire, de sous-emploi, de mauvais traitements, de frustration et de ressentiment, ce qui par la suite altérera son projet de vie »³.

4. Et bien que les conséquences de la maternité à l'adolescence paraissent claires, les raisons et les motivations qui poussent les adolescentes à avoir des relations sexuelles aussi jeunes et sans protection sont confuses et nombreuses.

5. Parmi les explications possibles on peut avancer : le démarrage précoce de la vie sexuelle des jeunes, l'insuffisance de l'information et notamment de l'information de qualité sur la sexualité, le faible niveau éducatif et économique, le manque de perspectives et d'opportunités des jeunes en ce qui concerne leur avenir (leur projet de vie), une image dévalorisée de la femme, des sentiments de solitude et de rejet, un contrôle insuffisant des émotions, la dépendance émotionnelle, le manque de conscience et de préparation dans la prise de décision, la sexualisation des adolescentes qui lie leur valeur sociale à leur apparence physique, l'absence de pères et de mères engagés dans l'épanouissement intégral de leurs enfants. De ce point de vue, on peut conclure que la problématique de la grossesse à l'adolescence trouve son origine dans plusieurs facteurs.

² Nurit Martínez, « Preocupa deserción escolar de adolescentes embarazadas », *El Universal* (México), 25 mai 2005. (Consultation : 28 novembre 2009). Disponible à l'adresse www.eluniversal.com.mx/pre-home.html

³ Soto de Jesús, Maribel, *Los cambios en el proyecto de la adolescente embarazada*, México, 2007, disponible à l'adresse www.adolescenciasema.org/index.php?menu=documentos&id=44id_doc+209&show=1 (consultation : 18 novembre 2009).

Une étude sur les adolescentes réalisée par Maribel Soto de Jesús et ses collaborateurs relève que :

- Les adolescentes s’assument plus comme des objets que comme des sujets moraux et éthiques;
- Il existe un manque de confiance et de sécurité;
- Elles ne disposent pas de la volonté suffisante pour refuser d’avoir des relations sous la pression;
- Il existe une crainte du rejet;
- Sentiment d’invulnérabilité et que rien ne va se passer parce que cela n’arrive qu’aux autres;
- Certaines considèrent la grossesse comme un moyen d’échapper aux problèmes familiaux, pour partir de chez elle et fonder une autre famille, qui, dans la plupart des cas, sera vouée à l’échec;
- Elles ont des aspirations basses;
- Elles manquent de projets personnels;
- Elles cherchent des substituts à des manques émotionnels et affectifs, comblés momentanément dans leur couple;
- Elles ont peu d’intérêt pour l’école, la famille ou les activités communautaires;
- Elles se laissent guider par le principe du plaisir ou par des relations sexuelles spontanées;
- Elles manquent de valeurs personnelles, d’estime de soi, ressentent un sentiment d’insécurité et la peur d’être abandonnées par leur petit ami si elles ne leur cèdent pas, ce qui arrive généralement de toute façon.

6. L’histoire d’une adolescente enceinte ne reflète pas uniquement un drame ou une expression sociale des problématiques existantes parmi les adolescentes, sinon l’ensemble des pressions et le manque d’alternatives lui permettant de gérer les risques que cette grossesse implique, à commencer par l’acceptation de sa nouvelle situation. Elle doit affronter sa réalité et accepter le fait qu’à partir du moment où elle se sait enceinte, sa vie va changer. Il n’est pas facile pour elle de faire face à ses parents, à ses amis et à la société.

7. Les propositions présentées ici proviennent de l’expérience que nous avons acquise depuis 10 ans en tant qu’organisation non gouvernementale dans l’assistance et la formation préventive de près de 18 000 adolescentes dans des établissements publics de l’enseignement secondaire, au travers du programme de valeurs AXIOS. La réalité liée aux hypothèses théoriques définit notre position devant cette problématique.

8. Il ne suffit pas seulement d’informer les adolescents sur la sexualité. Il convient de leur offrir également davantage d’opportunités vitales, que ce soit aux garçons ou aux filles. L’accent doit être mis sur la prise de décisions et le projet de vie, dans la mesure où ce sont deux thèmes de l’adolescence qui ressortent comme des facteurs permettant de protéger l’adolescent contre des situations délicates pour son âge, au nombre desquelles figure la grossesse.

9. Il faut insister sur le projet de vie, non seulement des jeunes femmes, mais également des jeunes hommes, en leur donnant de bonnes raisons pour retarder le démarrage précoce de leur vie sexuelle, pour que leur estime de soi et leur intérêt pour la vie dépasse le fait d'être mères ou pères à un âge précoce. En les motivant à planifier et à exécuter des actions réfléchies. Générer des réseaux sociaux positifs où la prise de décisions réfléchies est encouragée, pour qu'ils soient capables de réfléchir sur leurs actes et de mûrir par le biais de leur prise de décisions.

10. Faire prendre conscience à la société de l'importance de l'image du père au sein du foyer, où la relation harmonieuse entre les parents est favorisée (ce dernier point étant l'un des facteurs de prévention les plus importants de grossesses chez les adolescentes) et où l'on encourage des relations parents-enfants plus étroites et de meilleure qualité. Promouvoir une interaction émotionnelle sans préjugés sociaux, où la présence et l'action de l'image paternelle est ressentie non pas comme « l'homme pourvoyant aux dépenses du foyer » mais comme « l'homme également fondateur d'une famille ».

11. Donner à l'adolescent un accès la formation préventive sur les valeurs, les connaissances et les services, de manière à favoriser son autonomisation.

12. Motiver les familles, ainsi que la société, à participer pleinement à l'éducation sexuelle intégrale de leurs enfants, en nous sensibilisant à cette problématique qui nous incombe à tous en tant que membres du tissu social.
